



ARTHUR Jafa [NÉ EN 1960]

ARLES En 2019, la 58^e édition de la Biennale de Venise récompensait Arthur Jafa du Lion d'or du meilleur artiste de la sélection internationale pour son film *The White Album*, exploration au travers d'archives photo de la fragilité de l'empathie des Blancs américains vis-à-vis des discriminations et des violences infligées aux Noirs. L'artiste et cinéaste afro-américain, né à Tupelo, dans l'État du Mississippi, y déconstruit les bons sentiments qu'avait provoqués trois ans plus tôt *Love is the Message, The Message is Death*, vidéo de 7 min sur la culture et la condition des Noirs aux États-Unis qui contribua à la renommée internationale de l'artiste. Tel un DJ, Arthur Jafa combine régulièrement dans ses œuvres pistes musicales, segments de vidéos et photographies issus de carnets de notes visuelles qu'il constitue à partir d'archives d'images et de films de toutes sortes, trouvés sur Internet et portant systématiquement à la fois sur la manière dont les Africains-Américains ont été, et sont traités, en Amérique, et sur la Blackness (ou conscience noire). La rétrospective d'ampleur, inédite en France, que lui consacre Luma Arles, est particulièrement éloquente, et sa mise en dialogue de films, sculptures et photographies élargit la vision que l'on peut avoir de l'œuvre. Pièces récentes ou spécialement conçues pour l'occasion frappent fort comme son titre *Live Evil* (le mal en direct ou vivre le mal) qu'incarne dès l'entrée une image d'archive glaçante, tirée en grand format, montrant des enfants noirs faisant allégeance à la fin du XIX^e siècle au drapeau américain, comme il est de coutume alors, main droite levée; « Salut de Bellamy », que remplacera Franklin Roosevelt, en 1942, par la main droite sur le cœur.

— CHRISTINE COSTE

📍 « *Live Evil, Arthur Jafa* », Luma Arles, La Mécanique générale & La Grande Halle, Parc des Ateliers, 35, avenue Victor-Hugo, Arles (13), www.luma-arles.org

